

# *Quand je te dis adieu, pour m'en venir ici*

*Sonnet XXVIII.*

*Tu me dis, mon La Haye, il m'en souvient encore :*

*Souviens-toi, Bellay, de ce que tu es ore,*

*Et comme tu t'en vas, retourne-t'en ainsi.*

*Et tel comme je vins, je m'en retourne aussi :*

*Hormis un repentir qui le coeur me dévore,*

*Qui me ride le front, qui mon chef décolore,*

*Et qui me fait plus bas enfoncer le sourcil.*

*Ce triste repentir, qui me ronge et me lime,*

*Ne vient (car j'en suis net) pour sentir quelque crime,*

*Mais pour m'être trois ans à ce bord arrêté :*

*Et pour m'être abusé d'une ingrate espérance,*

*Qui pour venir ici trouver la pauvreté,*

*M'a fait (sot que je suis) abandonner la France.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

